

NOUS SOMMES UNIS

Lundi 16 novembre à 12h00, rassemblement et minute de silence devant l'hôtel de ville de Billère, sous le fronton « LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE ».

Mesdames, Messieurs,

Merci pour votre présence pour exprimer ensemble notre solidarité, notre compassion avec les victimes des terribles assassinats du vendredi 13 novembre 2015. Nous pensons aussi à leurs familles et partageons leur douleur et leur souffrance. Nous devons prendre la juste mesure de cette terreur sans précédent sur le territoire français – les attentats les plus meurtriers en Europe après ceux de Madrid en 2004 - mesurer aussi le défi que nous ont lancé les assassins et leurs commanditaires.

Le choix des lieux des attentats du début d'année 2015, contre Charlie Hebdo et l'hypercacher exprimait la haine contre la liberté de la presse et la haine envers les juifs. Vendredi 13 novembre, le choix était de tuer indistinctement, massivement. Ces assassins sont donc d'abord armés par une idéologie totalitaire, dont le discours religieux sert d'argument pour effrayer, tuer toute pluralité, effacer toute diversité.

Nous rendons aussi hommage aux personnels médicaux et de santé, aux pompiers, aux agents territoriaux et aux policiers, aux militaires, ainsi qu'à la solidarité de tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour l'aide aux victimes et la sécurité. Ensemble, ils font la richesse de la France. Et sa force.

L'heure est à la réaffirmation de notre attachement aux valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité, de dignité, de solidarité et de notre aspiration commune à un monde de justice et de paix.

La sécurité humaine doit être assurée sans repli sécuritaire qui amoindrirait la vie démocratique, associative et citoyenne car la démocratie est la meilleure manière de s'opposer à la stratégie de la peur, de la terreur et de l'obscurantisme. L'organisation terroriste dite État islamique est née du désastre irakien et des décombres d'un État détruit et des déchirures d'une société violentée. Elle exporte ici la guerre qui ravage les pays du Moyen-Orient.

Le débat démocratique est nécessaire pour faire l'analyse des causes et des processus ayant conduit à la situation actuelle. Ce débat est nécessaire pour éviter tout amalgame qui dresserait les habitants de notre pays les uns contre les autres.

C'est notre vivre ensemble qu'ils veulent transformer en guerre intestine, contre nous-mêmes. En Grande-Bretagne, lors des attentats de 2005, la société s'était spontanément dressée autour du slogan inventé par un jeune internaute : « *We're Not Afraid.* » En Espagne, lors des attentats de 2004, la société s'était spontanément rassemblée autour de ce symbole : des mains levées, paumes ouvertes, tout à la fois désarmées et déterminées.

Non, nous n'avons pas peur. La société que les tueurs voudraient fermer, nous en défendons l'ouverture, plus que jamais. Et le symbole de ce refus, ce pourrait être deux mains qui se rencontrent, se serrent et se mêlent, se tendent l'une vers l'autre.

Plus que jamais, il nous faut démontrer que nous sommes unis.

***Jean-Yves Lalanne
Maire de Billère***